

Bernadette Chovelon, Marie Barthe

Expression et style

Français de perfectionnement

Presses universitaires de Grenoble

CATALOGAGE ELECTRE-BIBLIOGRAPHIE

Chovelon, Bernadette*Barthe, Marie

Expression et style: français de perfectionnement. – Saint-Martin-d'Hères (Isère): PUG, 2002. – (Français langue étrangère)

ISBN 978-2-7061-1510-3

RAMEAU: français (langue): grammaire: manuels pour allophones
français (langue): grammaire: exercices

DEWEY: 374.5: Formation des adultes. Méthodes d'expression écrite et orale

Public concerné: Perfectionnement

VesalBookshop.com

Couverture: Studio Bizart – bizart.design@wanadoo.fr

Achévé d'imprimer en juillet 2010 sur les presses du GROUPE HORIZON

200, avenue de Coulin - 13420 Gémenos

N° d'impression : 1007-049

Dépôt légal : juillet 2010

Imprimé en France



© Presses universitaires de Grenoble, 2002

CS 50040 – 38044 GRENOBLE CEDEX 9

Tél. 04 76 82 56 52 – Fax 04 76 82 78 35

pug@pug.fr / www.pug.fr

ISBN 978-2-7061-1510-3



Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Avant-propos

I. La lignée

L'ouvrage que nous présentons aujourd'hui s'inscrit dans la collection Grammaire et style du département Français langue étrangère des Presses universitaires de Grenoble. Conçu dans le même esprit que *L'Exercisier* et *L'Expression Française écrite et orale*, ce livre de perfectionnement en est la suite logique, réalisant ainsi, avec son supplément sur les synthèses de textes, le cursus complet d'une étude de la langue française.

II. Les auteurs

Bernadette Chovelon fait partie de la génération d'enseignants qui a eu la chance d'assister à la naissance, aux premiers balbutiements, puis aux recherches, aux découvertes, et enfin au développement de la DGLE (Didactique générale des langues étrangères) dont le FLE (Français langue étrangère) est une branche privilégiée, particulièrement riche et bouillonnante d'idées, de recherches et de techniques spécifiques répondant à des objectifs soigneusement ciblés.

Marie Barthe, par ses travaux récents et ses recherches linguistiques apporte une vision tout à fait actuelle des travaux en cours.

L'une et l'autre enseignent le FLE. Connaissant particulièrement les difficultés auxquelles se heurtent les enseignants et les apprenants, elles ont essayé dans cet ouvrage de fournir un matériel pédagogique efficace. La simplicité des présentations a été leur objectif premier.

III. Le public

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui veulent perfectionner et approfondir leurs connaissances linguistiques en français, et surtout à ceux qui ont besoin d'étudier le *fonctionnement* de la langue dans des structures précises.

S'il est particulièrement destiné à des étrangers apprenant de la langue française, ce manuel pourra être utilisé également dans des cours destinés à des Français désireux d'améliorer leur expression écrite et orale.

IV. Les objectifs de l'ouvrage

L'objectif essentiel est de faciliter et d'enrichir l'expression orale et l'expression écrite. Nous avons dissocié volontairement à certains moments le fonctionnement de la langue orale et celui de la langue écrite. Compte tenu des différents moments de la classe de langue et des ciblage différents de l'oral et de l'écrit, nous avons prévu des étapes indépendantes de travail à l'intérieur de chaque dossier.

V. La construction de l'ouvrage

Quinze dossiers modulables correspondent à un semestre de cours. Les huit parties de chaque dossier peuvent ainsi être adaptées à chaque cas selon le nombre d'heures dont dispose l'enseignant.

L'ouvrage se divise en quatre parties :

- 1.** Les articulations logiques de la langue française avec les sept divisions classiques : cause, conséquence, but, volonté, condition, comparaison, concession.
- 2.** L'expression de la pensée avec deux grandes divisions : la certitude et le doute.
- 3.** L'expression des sentiments. Devant l'immensité et la complexité des sentiments humains il fallait faire un choix. Nous avons opté pour deux grandes catégories : la joie et la souffrance avec ce que cela entraîne dans les deux cas. Nous n'avons pas eu la prétention d'analyser d'une manière exhaustive l'éventail des sentiments humains ! Nous nous contentons de donner aux apprenants les moyens de les exprimer.
- 4.** L'expression du temps avec les quatre grandes notions d'antériorité, de simultanéité, de postériorité et de durée.

VI. La méthodologie

Cet ouvrage s'inscrit dans un parcours méthodologique reposant sur des démarches pédagogiques identiques à l'intérieur de chacun des quinze dossiers. Chaque dossier comprend :

1. Texte de sensibilisation

Ce texte fait toujours partie intégrante d'une situation communicative authentique correspondant à une catégorie de langue de la vie quotidienne. Il s'agit d'un texte sans difficultés lexicales, destiné à mettre en évidence dans le fonctionnement des phrases les structures étudiées. Le repérage de ces structures et leur fonctionnement à l'intérieur du texte sont la visée essentielle de cette première étape.

2. Les outils grammaticaux

Le but de cette partie est de rassembler le plus simplement, mais aussi le plus rigoureusement possible, un certain nombre d'outils grammaticaux indispensables pour l'expression écrite et orale.

Il est illusoire d'imaginer qu'on peut apprendre une langue telle que la langue française sans connaître profondément la grammaire et le fonctionnement des structures grammaticales. Cela est certes possible tant qu'il s'agit d'élaborer des situations de communication élémentaires. Mais dès que l'apprenant vise une maîtrise plus approfondie de la langue, la mémorisation de la grammaire est indispensable. Elle est passionnante aussi.

Pour cela il fallait trouver des méthodes d'acquisition simples et facilement accessibles. Nous avons donc choisi de présenter d'emblée la structure grammaticale dans son ensemble.

Chaque structure grammaticale donnée est toujours accompagnée d'un exemple en italiques pour indiquer clairement et concrètement le fonctionnement de la structure à l'intérieur d'une phrase banale correspondant à une situation ordinaire de la vie quotidienne. Les exemples favorisent la mémorisation indispensable de ces structures.

3. Les outils lexicaux

Les listes ne sont pas forcément exhaustives, mais elles fournissent une gamme de vocabulaire approprié à une situation donnée. Si les mots présentent la moindre difficulté, ils sont accompagnés d'une définition précise ou d'un exemple. Nous avons choisi la présentation alphabétique, comme dans un dictionnaire, pour faciliter la recherche.

4. Pour communiquer

Cette partie vise essentiellement la communication orale, l'échange, pendant la classe. Les sujets proposés entraînent obligatoirement l'utilisation des outils grammaticaux et lexicaux, facilitant ainsi la première étape de leur mémorisation. Plusieurs propositions de communication permettront à l'enseignant d'en choisir une ou plusieurs selon les besoins des apprenants.

5. Exercices écrits

Chaque dossier comprend une batterie d'exercices écrits en application de la leçon étudiée. La plupart du temps ces exercices ont pour but d'amener l'apprenant à construire une phrase entière structurée avec les matériaux proposés. L'écriture de la phrase entière est indispensable pour mémoriser les nouvelles structures et s'exprimer dans une langue plus élaborée. Le but visé est de savoir construire une phrase avec les nouvelles structures récemment acquises.

6. Pour aller plus loin

Cette sixième partie s'adresse particulièrement à ceux qui désirent élargir encore leurs connaissances. Son projet pédagogique est de proposer des sujets plus difficiles ou plus complexes tant du point de vue linguistique que sémantique. Elle comporte la possibilité de nouvelles acquisitions et des exercices immédiats d'application grammaticale ou lexicale.

7. Travaux pratiques

Chaque dossier comporte des propositions de travaux pratiques pour l'oral et pour l'écrit, destinés à fournir un objectif vivant à la classe de langue ; ils ont pour but de favoriser la mémorisation, puis la spontanéité des acquisitions nouvelles.

8. Texte

Certains dossiers n'en comportent pas car ils sont déjà très complets et nous avons souhaité ne pas alourdir l'ouvrage ; cependant certains textes sont fournis à la fin de quelques dossiers pour montrer la vision des structures étudiées dans un cadre différent.

VII. Pour finir

Pour terminer, nous voulons exprimer notre joie d'enseignants qui partagent chaque année avec des étudiants étrangers venant de milieux multinationaux et multiculturels, notre amour et notre connaissance de la langue française. Nous mesurons notre chance de pouvoir réaliser dans les groupes les plus divers des échanges suffisamment profonds et enrichissants pour qu'ils affinent dans l'esprit de nos apprenants leur connaissance de notre sensibilité et de notre culture.

C'est notre expérience que nous livrons aujourd'hui en souhaitant apporter une pierre de plus à l'enseignement du FLE dont les travaux et les recherches ne cessent de nous passionner.

Les auteurs

Le *Corrigés des exercices* est également disponible.

Les articulations logiques de la langue française

Dossier 1

PARTIE 1

L'Expression de la CAUSE

■ Texte de sensibilisation

LE CALVAIRE D'UN FUMEUR

Il voulut s'arrêter de fumer, non qu'il en sentît précisément le besoin, mais tout simplement parce que sa femme ne supportait plus l'odeur de la fumée et le menaçait de mille maux, entre autres de le quitter.

Depuis longtemps il se préparait à cette bataille car il savait que tôt ou tard il ne pourrait s'y soustraire ; mais il ne savait pas s'il pourrait en sortir vainqueur en dépit des exhortations de plusieurs de ses amis.

Il s'était donné des délais : « étant donné que les semaines commencent un lundi, pensait-il, il est logique que je commence un lundi car il est apparemment plus facile d'entreprendre des efforts au début de la semaine qu'à la fin ».

Le lundi suivant, il partit au bureau sous l'emprise de ses nouvelles résolutions. Comme tous les matins depuis dix ans, sa secrétaire lui apporta le courrier ; étant donné sa réputation de fumeur invétéré, elle l'accompagna comme à l'ordinaire d'un paquet de cigarettes neuf et d'un cendrier, car elle déplorait chez lui la fâcheuse habitude de jeter ses mégots par terre.

– « Ah non, Virginie, pas aujourd'hui. J'ai pris la résolution de ne plus fumer, étant donné que ma femme ne peut plus supporter mon odeur de tabac froid et me repousse chaque fois qu'elle voit mes doigts jaunis de nicotine. Cette fois-ci je m'y tiendrai. »

Comme la secrétaire le connaissait bien et qu'elle savait que la même scène se reproduisait régulièrement, elle se retira en silence en dissimulant un léger sourire : elle enferma soigneusement dans son tiroir le paquet de cigarettes.

Dans le milieu de la matinée, le besoin de fumer se fit sentir. Sa tête était plus lourde et il grignotait tristement le bout de son stylo ayant ainsi l'illusion d'avoir une cigarette entre les lèvres... Comme il était prévoyant, il avait acheté des bonbons à la

menthe avant d'aller au travail. Il commença à en sucer un, puis un autre, parce que, lui avait dit un collègue, cela devait lui permettre de mieux supporter le « jeûne ».

– « Comment suis-je devenu un tel fumeur, se disait-il silencieusement ? Il y a dix ans, je ne connaissais pas le plaisir de la cigarette et maintenant je suis totalement sous l'influence du tabac. » Il cherchait des explications ou plutôt des excuses : pour-quoi donc était-il ainsi si dépendant ?

– Tout simplement parce que ses collègues fumaient sans cesse et lui en avaient donné le goût.

– Parce que l'euphorie qu'il ressentait sous l'emprise du tabac était agréable.

– Parce que les mauvaises habitudes se prennent insensiblement.

– Parce que chaque fois qu'il avait essayé de s'arrêter il avait rencontré quelqu'un qui lui avait proposé une cigarette apparemment anodine.

Toute la journée il suçait tristement ses bonbons à la menthe. Il était au supplice car le goût du tabac n'est comparable en rien à celui de la menthe.

À six heures, au moment où il s'apprêtait à partir après avoir minutieusement rangé ses affaires en mâchonnant le chewing-gum de la dernière chance, son patron entra brusquement dans son bureau : « Je suis content que vous soyez encore là car justement j'avais une question urgente à vous soumettre. Je voulais vous parler de l'affaire Deschamps puisque vous en êtes l'initiateur et le responsable. Je n'ai pas encore eu le temps d'en discuter avec vous car j'étais en voyage. Pour commencer, vous prendrez bien un petit cigare comme d'habitude ? Ceux-ci sont extraordinaires ; je les ai rapportés de La Havane. Ici on ne les connaît pas. Vous m'en direz des nouvelles. »

Et il n'eut pas le courage de refuser sous prétexte que l'offre venait de son patron.

Repérage

1. De qui s'agit-il ?
2. Quelle est sa préoccupation principale ?
3. Quelles sont les causes de son irrésistible envie de fumer ?
4. Quelles sont les causes de son désir de s'arrêter de fumer ?
5. Pourquoi se remet-il à fumer ?

2 Les outils grammaticaux

1. Règle générale

Toutes les locutions qui expriment une cause sont suivies de l'indicatif.

Ex. : Je n'ai pas pu venir hier soir car j'avais trop de travail.

Comme j'avais trop de travail, je n'ai pas pu venir hier soir.

N.B. : il y a deux exceptions à cette règle : les expressions *non que* et *ce n'est pas que* qui expriment l'une et l'autre que l'on écarte une cause considérée comme fausse pour en évoquer une autre qui est la véritable, sont suivies du subjonctif.

Ex. : Je n'ai pas pu venir hier soir, **non que** je n'en aie pas eu envie, mais j'avais un rendez-vous chez le médecin.

Je n'ai pas pu venir hier soir ; **ce n'est pas que** je n'en aie pas eu envie, mais j'avais un rendez-vous chez le médecin.

2. Autres procédés

- a) Une préposition ou une locution prépositive + un nom (voir les prépositions dans les outils lexicaux ci-dessous) :

Ex. : À force de travail il a réussi à faire sa médecine.

- b) Une préposition + un infinitif (lorsque le sujet des deux verbes est le même) :

Ex. : Elle est allée le voir sous prétexte de prendre de ses nouvelles.

- c) Un participe présent ou passé ou un gérondif

Ex. : Voulant absolument trouver du travail, elle a répondu à toutes les petites annonces.

Élevé par des parents pauvres qui n'avaient pas le temps de s'occuper de lui, il avait été trop livré à lui-même.

En manquant une marche d'escalier, elle s'est cassé la jambe.

Les outils lexicaux

1. Voici par ordre alphabétique les locutions les plus courantes que vous connaissez déjà :

car ; ce n'est pas parce que ; ce n'est pas que ; comme (en tête de phrase) ; du fait de ; en effet ; étant donné ; non que... mais... ; parce que ; puisque ; (lorsque la cause est connue par les deux interlocuteurs) ; soit parce que... soit que... ; soit que... soit que... ; sous prétexte que ; vu que...

2. Voici d'autres locutions dont le maniement est plus délicat. Étudiez attentivement les exemples donnés.

À cause de : Il a été perturbé dans sa scolarité à cause du divorce de ses parents.

À force de (idée d'effort persévérant) : À force de faire répéter à l'enfant sa table de multiplication tous les soirs, il a fini par la savoir par cœur.

À la lumière de (idée de découverte) : À la lumière de ce que m'a dit le psychologue, je comprends mieux maintenant certains comportements de mon enfant.

À l'initiative de : Une action humanitaire a été mise en place à l'initiative de la Croix-Rouge.

À présent que (une cause + une idée de temps qui lui est liée) : À présent que j'ai un peu plus de temps, je vais voir toutes les expositions.

D'autant mieux que: Je vous comprends d'autant mieux que j'ai connu les mêmes difficultés que les vôtres il y a quelques années.

D'autant moins que (une cause négative + une autre cause négative): J'ai d'autant moins de chance de partir dans cet avion que je suis le huitième sur la liste d'attente.

D'autant plus que (une cause + une autre cause): Il a été d'autant plus déçu de rater son examen qu'il était persuadé d'avoir bien réussi toutes ses épreuves.

Dès lors: Dès lors que je n'avais plus mes clés, je ne pouvais plus entrer dans mon appartement.

Du fait de: Du fait de sa maladie, il a dû supprimer beaucoup de choses dans sa vie.

Du moment que: Du moment que tu as fait tes réservations en temps voulu tu es certain de pouvoir partir la veille de Noël.

En raison de (+ un nom): En raison de son accident, il ne peut faire de vélo en ce moment.

Grâce à (cause reconnue comme bienfaisante): Grâce à l'aide que vous m'avez apportée, j'ai pu trouver un appartement.

Maintenant que (une cause + une idée de temps): Maintenant que tu as réussi ton permis de conduire nous irons nous promener tous les deux dans ta voiture.

Par + un nom: Par son indifférence, il a déçu tous ses amis.

Pour + infinitif passé: Pour avoir voulu faire le tour du monde en navigateur solitaire, il a enduré des épreuves physiques et morales inimaginables.

Pour + nom: Il a été félicité pour son courage.

Sous couleur de (couleur ici = prétexte): Sous couleur d'aider la vieille dame à faire ses chèques, il l'a bien volée.

Sous le choc de (+ nom): Sous le choc de la mort de sa mère, elle a fait une dépression nerveuse.

Sous le coup de (+ nom): Sous le coup de la colère, il a jeté une assiette par terre.

Sous prétexte de (+ infinitif): Sous prétexte d'aider l'aveugle à lire son courrier, elle se renseignait sur tous les secrets de sa famille.

Sous prétexte de (+ verbe): Sous prétexte qu'elle voulait aider l'aveugle à lire son courrier...

Sous prétexte = un nom: Sous prétexte d'une maladie imaginaire, il en profitait toujours pour ne rien faire.

3. Les questions qui amènent une réponse exprimant une cause

À cause de qui?: À cause de qui est-il parti?

À cause de quoi?: À cause de quoi est-elle tombée?

À quel titre?: À quel titre veut-il toucher une pension?

À quoi bon (+ verbe à l'infinitif) (cause incompréhensible): À quoi bon refaire ce travail?

À quoi ça sert? (familier): À quoi ça sert de se plaindre?

Au nom de quoi?: Au nom de quoi milite-t-il dans ce parti politique?

Comment se fait-il?: Comment se fait-il qu'ils soient arrivés si tôt?

De quel droit?: De quel droit venez-vous me déranger à mon domicile?

D'où vient que?: D'où vient que vous soyez au courant de cette information qui devait rester secrète?

En quel honneur?: En quel honneur êtes-vous là?

Pourquoi?

Pour quelle raison?: Pour quelle raison n'est-il pas venu à l'école ce matin?

Qu'est-ce que cela signifie? Que signifie?: Que signifie ce désordre? Ce désordre, qu'est-ce que cela signifie?

4. Les substantifs

a) Les causes diverses

La cause: La cause de son échec n'est pas autre chose que sa paresse.

La cause apparente: La cause apparente de son départ a été la recherche d'une situation plus lucrative.

La cause profonde: La cause profonde de son départ aux États-Unis était un immense besoin de couper avec ses attaches familiales.

Le facteur: Un facteur important de risques d'accidents est la mauvaise visibilité due au brouillard en hiver.

Le ferment: Le ferment de discorde essentiel dans leur couple a été les divergences de points de vue sur l'éducation des enfants.

Le mobile: Le mobile de ce crime a été la jalousie de l'amant repoussé.

Le motif: Quel est le motif de ta démarche?

La motivation: Il travaille depuis des années dans une association d'aide humanitaire. Sa motivation est la lutte contre la précarité.

L'occasion: On m'a donné la parole. J'ai profité de l'occasion pour présenter ma requête.

L'origine: L'origine de leur mésentente a été la présence quasi permanente de leur belle-mère dans leur couple.

Le pourquoi: Le pourquoi de nos disputes, je ne l'ignore pas, hélas!

Le prétexte: Le prétexte de son absence a été la mort de sa grand-mère.

La raison: Les injures qu'il m'a adressées ont été les raisons de ma colère.

La source: La source de tous mes ennuis est le mauvais état de mon logement.

Le sujet: Le sujet essentiel de mes préoccupations en ce moment est la santé de mon mari.

b) Les agents de la cause

L'animateur: Il a été pendant longtemps l'animateur de l'évolution de la marche économique gouvernementale.

L'artisan: Il a été l'artisan de son malheur.

L'auteur: La Fontaine est l'auteur de fables bien connues.

Le créateur : Maurice Béjart a été le créateur d'une nouvelle forme de chorégraphie.
 Le fondateur : Vincent de Paul a été le fondateur d'un ordre religieux qui porte son nom.

L'inspireur : Il a été l'inspireur des poèmes de la jeune femme.

L'instigateur : Les principaux instigateurs du complot ont dû se réfugier à l'étranger.

L'inventeur : Pasteur a été l'inventeur du vaccin contre la rage.

Le père (sens figuré) : Eschyle est considéré comme le père de la tragédie de tous les temps.

Le promoteur : Jean-Jacques Rousseau est généralement considéré comme le promoteur des idées qui ont déclenché la Révolution de 1789.

5. Les verbes

Dériver de : C'est un mot qui dérive du latin.

Émaner de : Le mandat d'arrestation émanait de la gendarmerie du lieu.

Être à l'origine de : Un virus mal connu a été à l'origine du SIDA.

Être attribué : Elle attribuait tous ses maux à son angoisse permanente.

Être causé : Ces inondations ont été causées par un tremblement de terre.

Être dû à : Mes progrès en mathématiques sont dus à la compétence et à la clarté d'esprit de mon professeur.

Être imputé à : Le vol des tableaux a été imputé à une bande d'escrocs.

Être produit par : L'accident a été produit par le choc des deux véhicules.

Être provoqué par : Tous vos maux sont provoqués par le surmenage.

Inspirer de : Pour son roman il s'est inspiré d'un fait divers.

Procéder de : Les améliorations que l'on peut apporter aux traitements du cancer procèdent en partie des travaux des chercheurs de Villejuif.

Provenir de : Tous ces bijoux proviennent de vols commis dans des villas de la Côte d'Azur.

S'expliquer par : Son mauvais état de santé s'explique par l'abus de l'alcool.

Tenir à : Le malaise social tient à la politique gouvernementale.

Tirer son origine de : Les dernières recherches sur les images de télévision tirent leur origine des travaux de Daguerre et Niepce qui ont inventé la photographie.

4 Pour communiquer

1 En vous servant de l'inventaire précédent, répondez d'après votre imagination aux questions suivantes en variant le plus possible les tournures causales.

1. Pourquoi a-t-il eu un accident? — 2. À quel titre a-t-il pu entrer gratuitement dans la salle de spectacle? — 3. Pour quelle raison a-t-il été licencié? — 4. Avait-il une raison valable pour ne pas aller à son travail? — 5. Tu n'as plus rien sur ton

compte bancaire. Comment cela se fait-il? — 6. En quel honneur a-t-il pu avoir cette décoration?

2 Trouvez une réponse aux situations suivantes

1. Je n'ai pas pu voir la dernière scène du film. Finalement quel était le mobile du crime?
2. Allô, monsieur Guibard? Ici le surveillant général du lycée. Votre fils a manqué une semaine; il est revenu ce matin sans excuse de votre part. Pouvez-vous me dire le motif de son absence et le justifier?
3. Mademoiselle, vous allez entreprendre des études d'infirmière. Quelles sont vos motivations?
4. Pour vous, quelle est la source du bonheur?

Exercices écrits

1 Mettez le verbe entre parenthèses au mode qui convient

1. Puisque tu (savoir) si bien utiliser ton ordinateur, tu pourras m'expliquer certaines choses que je ne comprends pas. — 2. Dès l'instant où elle (savoir) que Jacques allait venir, elle a été extrêmement agressive. — 3. Grâce à l'intervention d'un ami, il (pouvoir) obtenir un poste intéressant. — 4. Mon père est très diminué intellectuellement: ce n'est pas qu'il (être) très âgé mais il a une grave maladie. — 5. Il n'est pas venu au cinéma avec nous sous prétexte qu'il (être) malade. — 6. Du moment que vous (payer) votre cotisation vous recevrez le journal gratuitement puisque désormais vous (être) membre de l'association. — 7. Puisque vous (prendre) l'autoroute pour rentrer à Paris, faites un détour par Vézelay pour visiter la basilique. — 8. Étant donné que nous (avoir) des économies, nous faisons le projet de partir en voyage. — 9. Nous ne lui avons pas envoyé l'argent qu'il nous demandait, non pas que nous (ne pas avoir confiance) en lui, mais nous (ne pas être d'accord) avec l'utilisation qu'il voulait en faire.

2 Terminer les phrases suivantes en exprimant une cause logique

1. Vous ne pourrez pas prendre le train demain du fait de — 2. Je ne t'accompagnerai pas au cinéma ce soir, du moment que — 3. Il injuriait sa femme quand il était sous l'emprise de — 4. Tu as versé des arrhes; dès lors — 5. Je ne lui ai plus donné signe de vie dès l'instant où — 6. Si je suis en aussi bonne santé c'est grâce à — 7. À force de il se prend à son propre jeu et se met à croire lui-même à tout ce qu'il a inventé. — 8. Sous couleur la dame âgée, il se faisait lui-même des chèques à son propre nom. — 9. On va boire de l'eau à défaut de — 10. On m'a adressé un dossier d'inscription en réponse à — 11. Il n'est pas venu me voir sous prétexte que mais j'ai su que ce n'était pas vrai. — 12. Maintenant que je peux continuer mes études.

3 Allégez et reformulez les phrases suivantes et supprimant « parce que » et en le remplaçant par une autre expression de cause proposée

a) Comme

1. Il croit toujours avoir raison parce qu'il pense être le seul à détenir la vérité. — 2. Il a pu obtenir un rendez-vous en priorité parce qu'il connaissait le chef de service. — 3. Il n'a pu donner une réponse définitive parce qu'il n'avait pas eu le temps de prendre connaissance entière du dossier. — 4. Il a été guéri rapidement parce qu'il était dans les mains d'un bon médecin. — 5. Il s'est brillamment tiré d'affaire parce qu'il avait des dons d'imitation particuliers.

b) Étant donné

1. J'ai lu ce livre parce qu'une amie me l'avait recommandé. — 2. Je fais toujours mes courses en vélo parce que je n'aime pas garer ma voiture en ville. — 3. L'avion n'a pas pu atterrir à Orly parce qu'il y avait du brouillard. — 4. Votre carte d'électeur n'est pas valable parce que vous ne l'avez pas signée. — 5. Le professeur a félicité son élève parce qu'il avait eu une bonne conduite pendant tout le semestre.

c) Le gérondif ou le participe présent

1. Elle avait une réduction de 30 % à la SNCF parce qu'elle avait une famille nombreuse. — 2. Il a fait croire qu'il était malade parce qu'il ne voulait pas aller en classe. — 3. Il a pu acheter une maison parce qu'il avait bien vendu son appartement. — 4. Il est venu faire des études en France parce qu'il avait pu obtenir une bourse. — 5. Je n'ai pas envoyé par la poste les tableaux que je veux t'offrir parce qu'ils sont très fragiles.

d) En raison de, à force de, pour, sous le coup de, du fait de

1. Parce qu'il a beaucoup travaillé, il a pu devenir chef de service. — 2. Parce qu'il était malade, il a été dispensé des corvées ménagères. — 3. Il a été décoré parce qu'il a accompli des exploits militaires. — 4. Il a battu son chien parce qu'il était en colère. — 5. Parce qu'il était vieux, il avait des réductions sur les transports publics.

4 Sur les modèles suivants, écrivez d'autres phrases en changeant les contextes mais en gardant les structures

Ex. (phrase donnée) : Il s'est marié sous la pression de ses parents.

Phrase réécrite avec la même structure : Il a fait des malhonnêtetés sous la pression d'un ami qui voulait l'entraîner dans de mauvaises affaires.

1. C'est en osant imaginer de nouvelles recettes que l'on apprend à être une bonne cuisinière. — 2. Sous le couvert d'une mission d'ordre professionnel il est parti quinze jours aux USA. — 3. Il n'aurait jamais pu accéder à ce poste sans son esprit d'entreprise. — 4. La peinture a pris de nouvelles orientations au milieu du xx^e siècle sous l'impulsion de Picasso. — 5. Jean-Sébastien Bach est devenu aveugle à la fin de sa vie à force d'avoir recopié des partitions à la lueur d'une trop faible bougie. — 6. Je me suis inscrite en maîtrise à la Sorbonne sur les conseils de mon professeur. — 7. Les parents qui voyaient leur fils sous l'emprise de la drogue étaient accablés.

- 8. Mon poste de télévision fonctionne grâce à une petite antenne orientable. — 9. À force d'éplucher des légumes la jeune femme avait les mains abîmées. — 10. Faute d'information supplémentaire, il n'a pu aller à la réunion de quartier dont on lui avait vaguement parlé.

Pour aller plus loin

1 Remplacez les pointillés par un des mots suivants : l'auteur, le concepteur, le créateur, le fondateur, l'initiateur, l'inventeur, l'investigateur, le père, le promoteur

1. Albert Camus est de *L'Étranger*. — 2. Daguerre et Niepce sont les de la photographie. — 3. Yves Saint-Laurent et Christian Dior sont les de la mode contemporaine. — 4. Napoléon est le de la Légion d'honneur. — 4. Robert Badinter est de la loi sur l'abolition de la peine de mort en France. — 5. Les architectes contemporains sont les d'un style de vie nouveau dans l'habitat. — 6. Citroën a été le des premières voitures de tourisme en France. — 7. Après la Seconde Guerre mondiale, le chancelier Adenauer et le général de Gaulle ont été les de la construction de l'Europe. — 8. Le Club Méditerranée a été des vacances accessibles à beaucoup de monde. — 9. Des terroristes ont été les du complot pour assassiner le Président.

2 Remplacez les points de suspension par les substantifs suivants : le ferment ; le mobile ; le motif ; la motivation ; l'origine ; le pourquoi ; la raison ; la source ; le sujet

1. Quand on travaille avec un tel acharnement, on a obligatoirement une forte — 2. Le du crime était évident : s'approprier la fortune de la victime. — 3. Les qui ont poussé les agriculteurs à bloquer les trains sont d'ordre économique. — 4. Les qui ont amené la précarité dans le pays sont le chômage et la pauvreté. — 5. Les Français ont de nombreux de mécontentement. — 6. Personne n'a jamais su trouver l'..... de mes migraines. — 7. Dès qu'il s'agit d'argent, on voit apparaître ce qui sera plus tard un de discorde dans les familles. — 8. Vous ne devinez pas le de ma visite ? — 9. La de tous ses maux est venue de la séparation de ses parents.

3 D'autant plus. D'autant moins. D'autant mieux que.

Ces expressions indiquent la cause nuancée par la mesure, la proportion, l'insistance. Elles impliquent une idée de cause + une idée de comparaison.

Ex. : J'aime d'autant plus cet enfant qu'il est très affectueux envers moi.

Cela signifie que j'aime déjà cet enfant pour beaucoup de raisons mais que je l'aime encore plus en raison de l'affection qu'il me témoigne.